

Emile aux enfers... ou : La pintière punie par où elle avait péché !

Autor(en): **Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **07.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228438>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Emile aux enfers... ou la Pintièrè punie par où elle avait péché !

C'était un tout brave type qu'Emile au vacher. Bon travailleur et pas plus buveur qu'un autre. Et s'il allait à la pinte, c'était pour se changer les idées, le samedi soir, en trinquant avec les autres domestiques du village.

Le « Café de la Veveyse » où Emile rencontrait ses copains, était tenu par une femme tout ce qu'il y a de plus qualifiée pour faire couler les trois dé-cis, mais à qui sa mère avait légué un pesant défaut ; elle battait tous les records de la curiosité.

Son besoin de tout savoir était légendaire dans la contrée, ce qui n'allait pas sans lui causer de petits ennuis. Excédés par ses questions, il arrivait que des consommateurs l'invitent à aller au diable pour voir si Belzébuth se laisserait « interviewer ».

Emile était trop bien élevé pour refuser un peu de nourriture à l'immense point d'interrogation qui torturait la pintièrè. C'est lui pourtant qui devait la guérir de son mal. Voici comment les choses se sont passées : un dimanche d'après moissons, notre Emile, au milieu d'un yass mémorable, plante là son « stöck » sous l'œil des copains stupéfaits.

— Y a rien à faire, s'exclama-t-il, je peux pas continuer, mon rêve me tourmente !... Oui, la nuit passée, j'ai fait un rêve, mais un rêve de sorte. Je crois bien que j'en dormirai plus de ma vie !

A ces mots, notre pintièrè laisse tomber sa carafe et bondit vers l'orateur :

— Racontez ça, Emile, les rêves, ça me passionne et c'est toujours un pré-sage. Je vous expliquerai le vôtre.

— Eh bien, voilà : j'étais mort. J'arrive devant la porte de l'enfer ; elle s'ouvre : j'aperçois un immense brasier

sur lequel des paquets d'âmes finissaient de se consumer. Au bout de quatre ou cinq secondes, le diable s'amène avec ses grandes cornes : il était encore plus pouët que celui dont j'avais vu le portrait dans un livre d'images quand j'allais à l'école. Il tenait une énorme fourche à trois berles rouges de chaleur. J'ai eu une de ces frousses, mais pas moyen de se cacher sans tomber dans la fournaise.

Je prends mon courage à deux mains, je me précipite, et alors il s'est passé une chose que j'oublierai jamais : Satan me pousse la porte contre et me crie avec la voix de Méphisto : « ... Retire-toi de là, Emile au vacher ! Cette place est réservée à la vieille du Café de la Veveyse ! »

* * *

Les gens du village racontent que c'est le rêve d'Emile au vacher qui a rendu la pintièrè muette ! En tout cas, depuis ce jour, elle n'a plus posé de questions à ses clients. Elle est morte bien des années après sans demander à personne ce qu'il y avait là-haut et elle n'est pas revenue pour inviter Emile à faire l'Orphée.

Pierre de Franex.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{ie}
M. LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage

4, Rue Saint-François, Lausanne
